

### **La newsletter du TAS, n°33**

*Depuis 125 ans, à la fin de l'été, les membres du TAS sentent monter le fourmillement bien connu de la nouvelle saison qui s'annonce. Entre trac et excitation, elle impose sa discipline de fer, marquée par ses heures de répétitions, de réflexion sur les décors et les costumes et de questions techniques à régler, le tout dans une ambiance joyeuse de rentrée des classes. Cette année, nous avons décidé de combattre la morosité et de tenir la grisaille à distance avec un programme soigné et varié, plein de bonne humeur et d'éclats de rire, dans la lumière et la chaleur partagées !*

*Pour la « neugierig Storich », notre nouveau président, Philippe Ritter, évoque l'avenir de la troupe avec optimisme.*

## **«D'Millionepartie» Comédie de Gustave Stoskopf Mise en scène : Pierre Spegt**



En ouverture de sa 125e saison, le Théâtre Alsacien Strasbourg rend hommage à Gustave Stoskopf, un des membres fondateurs de la troupe en 1898 et l'un de ses premiers présidents. Après le grand succès de son chef-d'oeuvre « De Herr Maire », Gustave Stoskopf a écrit une autre comédie tout aussi truculente créée par le TAS en 1901, « D'Millionepartie ». Il y décrit avec verve et humour les mœurs de la bourgeoisie alsacienne du début du XXe siècle avec un langage imagé et coloré qui illustre parfaitement les usages et les coutumes de son époque.

*En villégiature à Niederbronn, les Bummer et les Moppel cherchent un prétendant pour leur fille. Comme chacune a déjà trouvé son amoureux, pour l'une un médecin et pour l'autre un pharmacien, tout semble s'arranger pour le mieux. Mais cette belle harmonie est chamboulée par l'arrivée de Schakob Lutz, un jeune villageois un peu bourru mais qui vient d'hériter de cinq millions !*

*Évidemment les parents n'ont plus que cet héritage en tête et essaient d'attirer à tout prix l'attention de Schakob. A leurs yeux c'est un très bon parti. Mais ses manières rustres ne plaisent ni aux filles ni à l'oncle Ferdinand, marchand de vin parisien de son état, qui désespère de faire l'éducation de son jeune neveu. Schakob ne comprend pas grand-chose aux bonnes manières en usage dans le Montmartre qui inspire son oncle. Il fait des efforts mais n'a qu'une expression à la bouche : « C'est mirabellant » ! Pendant que les parents et l'oncle Ferdinand se disputent Schakob, les filles restent sous le charme de leurs prétendants. Le suspense est à son comble : qui épousera qui ?*

Pierre Spegt met en scène ce grand classique du théâtre alsacien, qui reflète parfaitement ce que nos prédécesseurs ont toujours voulu défendre : un dialecte soigné qui offre à nos spectateurs un divertissement de qualité. Pour cela, une douzaine de comédiens interprètent avec entrain des personnages hauts en couleur dans leurs costumes d'époque 1900. Et les bonnes répliques, devenues cultes, fusent pour le plus grand plaisir de tous !

Les représentations sont données sur la scène de l'Opéra, Place Broglie à Strasbourg. Le spectacle joué en alsacien est entièrement surtitré en français.

**Représentations : en soirée, les 6, 7 et 8 octobre 2022 à 20h et le dimanche 9 octobre 2022 à 14h et à 17h30.**

Renseignement et réservation téléphonique au 06 33 260 300

Achat en ligne sur le site du TAS, [www.theatre-alsacien-strasbourg.fr](http://www.theatre-alsacien-strasbourg.fr)

**Les billets sont en vente à la caisse de l'Opéra National du Rhin, place Broglie, du mardi au vendredi de 12h30 à 18h30, et 45 mn avant le début de chaque représentation, ainsi qu'au « 5e Lieu », 5 place du Château.**

**Renseignements et réservations au 06 33 260 300 ainsi que sur [webtas.fr](http://webtas.fr)**

#### **Distribution :**

D'r Unkel Ferdinand Meyer	Philippe Ritter
Schakob Lutz	Jérémy Fischer
Anatol Bummer	José Montanari
Moppel	Christian Fuger
Pillmann	Julien Henni
Zangler	Thierry Schmitt
Jean	Louis Hoennige
Madame Bummer	Fabienne Scharwatt
Marguerite Bummer	Laurie North
Madame Moppel	Cathie Georger
Emilie	Alicia <u>Klingler</u>
Madame Lang	Danielle <u>Knab</u>
Anne-Mej	Michèle <u>Mehn</u>
E <u>Diener</u>	José Romilly





## De neugierig Storich mecht wisse



*Après ses débuts lors de la saison 1983-1984 et son entrée au comité en 1991, Philippe Ritter, comédien et auteur, également longtemps secrétaire général de la troupe, a pris la direction du TAS suite au retrait de Pierre Spegt. Il évoque avec enthousiasme sa vision du théâtre et les chantiers qui l'attendent.*

### **Tu succèdes aujourd'hui à Pierre Spegt en tant que président, à la tête d'un nouveau comité directeur. Avec quel état d'esprit abordes-tu cette nouvelle fonction ?**

Je ne perçois pas cette étape comme une rupture, je la vis et je l'espère comme la continuité de ce que nous sommes. Certes, il y a une nouvelle équipe à la tête de la troupe, mais finalement sans grands changements : Christian Laffert, notre trésorier depuis des années, devient vice-président après que Bernard Kolb a quitté cette fonction. C'est Bruno Jung, que les spectateurs connaissent bien lorsqu'ils se rendent à la caisse du soir, qui a pris le poste de trésorier, et Elisabeth Ritter, ancienne secrétaire adjointe, est désormais secrétaire générale à ma place. Par ailleurs, Cathie Georger et Michèle Mehn, en remplacement de Yannick Hornecker et Julien Riehl, ont rejoint la commission de théâtre avec des fonctions bien définies. Notre but est évidemment de faire en sorte que le TAS continue d'exister. Malgré les chamboulements liés à la pandémie, nous devons continuer de proposer des divertissements de qualité. Nous avons d'ailleurs la chance d'accueillir de nouveaux comédiens, jeunes et moins jeunes, et nous avons besoin de renforcer notre équipe technique avec un accessoiriste et une personne chargée de la gestion et de la mise en place des décors : une troupe de théâtre n'est pas composée uniquement d'acteurs, mais aussi d'un indispensable personnel technique. Et évidemment des spectateurs ! Nous

serons contraints de nous arrêter quand il n'y aura plus de spectateurs pour nous soutenir et donner vie à ce que l'on fait.



### **Peux-tu nous parler de cette 125<sup>e</sup> saison ?**

Nous l'avons composée en allant des anciens vers les contemporains, en ayant également le souci de varier les genres : une comédie en costumes, une pièce policière, un Singspiel, et, à côté de notre traditionnel conte de Noël, l'adaptation d'une comédie de Florian Zeller, qui est l'un des auteurs français les plus en vogue actuellement. Je me réjouis de jouer dans « D'Millionepartie », de Gustave Stoskopf, la première pièce de la saison (car à côté de ma nouvelle fonction de président, j'ai bien l'intention de continuer à jouer, à écrire et à mettre en scène !). La beauté et la richesse du texte, avec cette langue qui n'est plus guère utilisée actuellement, bien ancrée dans l'Alsace du début du XX<sup>e</sup> siècle, me plaisent énormément. La pièce met en opposition la petite bourgeoisie strasbourgeoise et le monde rural avec un regard acéré. Aujourd'hui, on peut presque l'apprécier comme un document historique très précieux. Et jouer en costumes 1900 est toujours très plaisant. Par ailleurs, c'est la première participation de la jeune Laurie North. Alicia Klingler et Thierry Schmitt poursuivent quant à eux leurs débuts aux côtés des acteurs plus chevronnés. C'est de toute façon un plaisir de se retrouver au sein de l'équipe.

### **Cette année est également celle de tes débuts comme metteur en scène au TAS.**

J'ai déjà fait une bonne trentaine de mises en scène pour la troupe des « Hybrides » de Pfulgiesheim. Je m'intéresse tout particulièrement à la direction d'acteurs, à l'interprétation du texte, à l'intention qu'il s'agit de mettre dans les répliques pour les rendre intelligibles pour les spectateurs. Ce qui sera nouveau, pour moi, ce sont les aspects techniques liés à cette salle en particulier : nous jouons dans un grand théâtre, à l'organisation très structurée, avec de nombreux services. L'histoire de « E Stund Ruej », l'adaptation par Simone Struss de « Une heure de tranquillité », de Florian Zeller, est très bonne. C'est une pièce surprenante, jusque dans son dénouement. Je me réjouis de la monter sur la scène du TAS.

### **Que t'inspire l'avenir du théâtre et quels sont à ton avis les principaux enjeux qui se présentent à nous ?**

Je reste foncièrement optimiste, pour le TAS mais aussi pour les théâtres alsaciens en général, même si nous sommes confrontés à plusieurs problèmes. D'abord à la baisse de la pratique de notre langue, ensuite à l'augmentation de l'offre en matière de divertissements : il est tellement facile désormais d'allumer sa télé ou son ordinateur pour consommer des films ou des séries, que la démarche de sortir de chez soi pour venir partager un spectacle en public dans une salle demande une volonté particulière. Au fil des années, notre théâtre est devenu un lieu singulier de vie et d'échange, où

l'on vient entendre notre langue, mais aussi la pratiquer, dans la salle ou les couloirs, au gré des rencontres, pendant la pause. Nous comptons sur nos spectateurs pour entretenir la flamme, pour parler de nous, pour venir mais aussi pour faire venir : en famille, entre amis, avec les enfants... Paradoxalement, même si la fréquentation a baissé l'an dernier, beaucoup de spectateurs ont poussé nos portes pour la première fois, signe de notre vitalité. Finalement, le théâtre alsacien est comme un réseau social grandeur nature : on se connaît, on se retrouve, on interagit et les applaudissements, les rires, les sourires et les regards échangés remplacent les « like » et les cœurs !



Propos recueillis par S. Schaeztlé

## **« D'Millionepartie » à l'Illiade**

La première pièce de la saison du TAS sera donnée exceptionnellement à l'Illiade, à Illkirch, le vendredi 28 octobre à 20h30. Une chance de plus de (re)découvrir ce classique du théâtre alsacien, comme toujours surtitré en français.

**Plus d'informations exclusives dans notre  
programme,  
distribué gracieusement à l'entrée.**

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }} Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur TAS.

[Se désinscrire](#)

© 2020 TAS